

„ rent si long-tems mon imagination. Elle  
 „ mûrit à mesure que mes cheveux blan-  
 „ chissent. Dépouillé de mon premier être ,  
 „ je me repose après en avoir été surchar-  
 „ gé. „

“ Les fruits des arbres dont cette mon-  
 „ tagne est couverte , m'offrent nuit & jour  
 „ une nourriture agréable. L'eau de ces  
 „ fontaines , plus claire que n'est le crystal,  
 „ me désaltère sur le champ. J'entends de  
 „ ma retraite les chants de mille oiseaux :  
 „ leur mélodie harmonieuse & variée flatte  
 „ bien plus mon oreille que le bruit tumul-  
 „ tueux des Cours & les discours trompeurs  
 „ des Courtisans. „

“ L'ambition ne me fera point affronter  
 „ les caprices de l'élément liquide , ni les  
 „ nombreux bataillons de l'Ottoman. Je  
 „ n'irai point me gêler en sentinelle , encore  
 „ moins vendre pour un demi réal ma vie  
 „ & ma liberté. L'Orient ne me verra point  
 „ lui enlever ses riches métaux , ni mon  
 „ voisin sa fortune , ni la terre les fruits  
 „ qu'elle ne m'offre pas volontairement. Je  
 „ me ferois scrupule de troubler l'oiseau  
 „ dans son nid ; comment chercherois-je le  
 „ bonheur dans le malheur de mes sembla-  
 „ bles ! „

“ C'est ainsi qu'exempt de remords , j'at-  
 „ tends sans inquiétude le signal du dernier  
 „ instant de ma vie. La mort dégagera mon  
 „ ame de l'esclavage où la retient mon corps ,  
 „ & mon corps lui-même trouvera dans cet  
 „ antre un tombeau tout préparé. „

“ O vous , Passant , qui que vous soïez ,